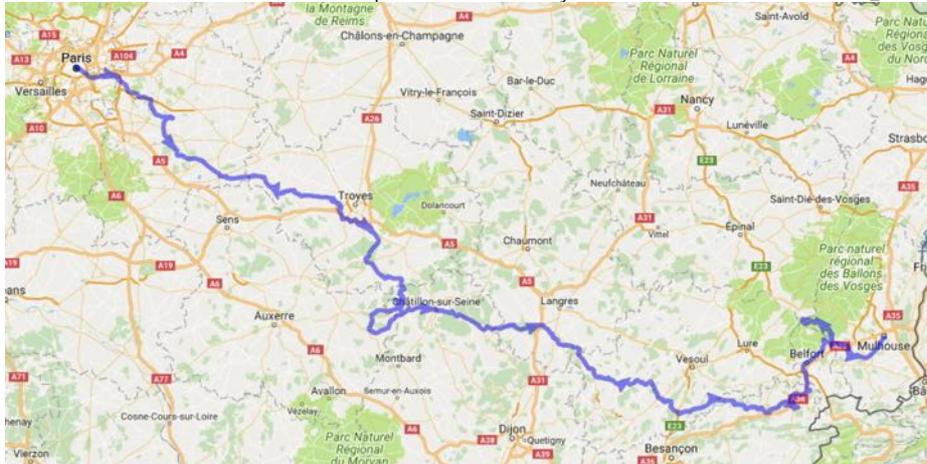


Flèche Paris - Montbéliard - Mulhouse en cyclo-camping

Avec un détour par le Ballon d'Alsace (716 km, du 29 juillet au 6 août 2017)

par Jean-Pierre

https://www.abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2017_fleche_montbeliard.html



2017-07-29 Pied de Cochon - Courpalay

Lever à 6h30. La mission, si Docteur Olive l'accepte (c'est mon vélo) est de pointer le **Pied de Cochon** à 11 heures. Départ des Alluets vers Saint Nom la Bretèche à 8h15 après être passé chez le boulanger pour lui acheter un sandwich. Avant de partir, la dernière lecture des mails du matin prend du temps. Je mets le téléphone en mode "Économie d'énergie", le Garmin et la batterie du panneau solaire (capacité 33,3Wh) sont chargés ras la gueule. Le Garmin et le téléphone consomment une énergie considérable, le panneau solaire posé sur le porte bagages de Dr Olive dans un étui étanche porte-carte n'égalera pas. Il faut arriver à Mulhouse avec du courant, jusqu'au dernier moment. C'est ballot d'être privé de téléphone quand on a un rendez-vous. À l'hôtel à Strasbourg, la nuit du 6 au 7, je retrouverai du courant et pourrai, en prime, faire une lessive élaborée.

L'app Navigo du téléphone me dit d'éviter Poissy et St Germain pour cause de "pas de RER à partir de la Défense". Daniel l'avait bien dit ! Restent les trains de Poissy (toutes les 20' avec escaliers à gogo et difficulté à l'émargement des tickets) et de St Nom (toutes les 15' sans escaliers et avec émargement plus cool, comme ailleurs à la SNCF : on n'y trouve pas ces portillons à la noix de la RATP qui refusent les vélos). À St Nom, je loupe le train de 9h 05 et prends celui de 9h 20.

Saint Lazare. Pas le temps de passer chez Pierre-Yves dans son café. Y pointer serait une bonne alternative au Pied de Cochon, mais je respecte les traditions. J'ai Openrunner le parcours vers le Pied de Cochon. Cela gagne un temps précieux.

Pied de Cochon. Un Café à 3,5€ et deux coups de tampon. Les serveurs préparent un jambon serrano qui me semble tentant. Mais ils ne me le font pas goûter. Dommage !



Au Pied de Cochon

Top départ 10h40. Départ tout droit plein Est le long des Halles. L'ACP devrait authentifier ce parcours typiquement "vélo". Beau parcours longeant les archives nationales et la place des Vosges. Traversée du bois de Vincennes, en longeant un lac. Malheureusement, plus on s'éloigne de Paris, plus c'est moche. Le Pompon de la Pomponnette (comme dit Patrice) va à Pontault-Combault au PK 26 (départ décalé). La route traversant la voie ferrée sous la gare est interdite aux vélos, mais il n'y a pas d'autre moyen (sauf escaliers...) pour traverser la gare. Le départ décalé oblige, pour sa part, à deux volées d'escaliers pour quitter le quai de la gare: volées bien mal venues.

Picnic et sieste à Ozoir la Ferriere. Pointage (Café) à Tournan en Brie (Contrôle). Je ne trouve pas de commerce. J'aurai mal cherché. Ça se paiera... Je ressorts vers 15h00, avec 1 h d'avance sur le nominal.

Pas de supérette jusqu'au camping où j'arrive vers 16h00, pas de resto au camping. Douche et montage de tente. À 17h je reprends la route avec un cuissard Léger et un T Shirt en direction de Rosay en Brie pour y manger au resto. Les restos ne payent pas de mine, les commerces sont moribonds. Il y a un mini-centre commercial hors de la ville vers Nangis. Courses, donc, pour le soir. J'avais démonté les sacs avant, communes aux deux modes "Hôtel" et "Camping" mais les sacs arrière géantes sont encore accrochées, et presque vides. Je vais pouvoir acheter du volume, et du poids si nécessaire.

1/2 gros melon, l'autre moitié allouée au ptidej de demain matin, **salade** toute faite avec de l'herbe et plein de bonnes choses. Pour relever le goût de l'herbe, j'y ajoute un avocat, 80g de petits dés de saumon fumé et 100g de jambon serrano tranché fin et que je sur-découpe en lamelles. Deux abricots à consommer ce soir, sur les 6 achetés. J'achète aussi une palanquée de sachets de thé et des soupes en poudre pour 0,75 litre, avec des sachets de congélation pour conserver la poudre des sachets entamés. Je trouve aussi une collection de pains au raisin et de pains au chocolat, pour les ptidej. Un de ces sachets de soupe, avec réchaud, popote et quarts, sera le bienvenu le dernier midi de Strasbourg-Paris.



Salade



Cuisine

La batterie est déjà descendue à 75% de sa charge maxi. Au camping, je trouve une sorte de **cuisine** où je m'installe pour ma rédaction du compte rendu. J'y charge les appareils à une prise qui traîne. Il y a souvent des prises qui traînent dans les campings. Comme la nuit du 31 promet d'être orageuse (pluies diluviennes jusqu'au matin); comme rallonger l'étape d'avant jusqu'à Chaource la rallonge à 80 km, et raccourcit l'étape bestiale du lendemain de 109 à 88 km; je réserve un hotel à Chaource pour la nuit du 31 au 1er. Pas de camping ce soir-là, et je pourrai recharger la batterie, mieux que ne le fait le panneau solaire engoncé dans sa protection anti-pluie.

22h. C'est l'heure d'aller au lit.

Camping La Vallée des Tamaris
29T Petits Clozeaux Gd Breau
77540 COURPALAY, France
0164 42 0726

2017-07-30 Courpalay - Marcilly-le-Hayer

Réveil 7h, départ 9h30. C'est long. Il y a eu du vent toute la nuit. Résultat: la tente est sèche. Par contre, j'avais fermé la porte et c'est humide à l'intérieur, du fait de la condensation. C'est toujours une erreur d'empêcher l'air de circuler dans un si petit espace, sous la rosée du matin.

En dépit du vent globalement favorable, les premiers kilomètres se font à une allure de tortue, presque face au vent. 15 km/h. Enfin, passant plein Ouest, on passe au largue, on peut choquer les voiles et la vitesse peut enfin s'accroître.

Dans la forêt, passage au lieu-dit "**Les Bordes**", juste avant Villeneuve les Bordes. On y trouve un château. J'arrive à midi à Donnemarie-Dontilly (BPF 77), avant la fermeture des commerces. Courses à la boucherie et à la supérette. Comme d'habitude, on achète trop quand on fait les courses aussi tard que midi. Mes sacoches débordent. Je mange dans un espace vert sur place.



Château de Villeneuve les Bordes



Tango Argentin à Bray sur Seine

10 km après, c'est le Contrôle de **Bray sur Seine**. Café au soleil. J'essaie de passer une commande par internet avec le iPad connecte sur le iPhone. Patatras: le nouveau contrat mobile que m'a mis en place le vendeur de la boutique Orange de Parly 2 l'interdit, sauf à payer un surcoût pharaonique. Le commercial d'Orange triche, où nous prend pour des glands. J'essaie de passer cette commande avec le iPhone. Impossible: écran trop petit. Sous la grande halle, il y a un piano à bretelles qui hurle du tango Argentin ou des musiques de titi parisien. C'est un **thé dansant** et, comme à Pékin, les anciens sont là et dansent.

Je repars à 15h30, pour arriver au camping de Marcilly-le Hayer à 17h30. C'est la bonne heure, ou un poil trop tard, compte tenu des choses à faire avant de dormir. Prix 3€ sans électricité ou 7€ avec Electricité. J'ai un peu honte d'un prix si bas et paie 7€. Je prévois de recharger, le soir, tous mes appareils. En fait, je ne recharge rien du tout car il me faut un adaptateur pour brancher sur la prise UE normalisée "camping".

Le soleil se couche à 21h28. Demain, orages la nuit et longue étape le jour suivant. Je devais camper à Clerey car il n'y a pas de camping à Chaource ; et ai maintenant réservé un hotel à Chaource, 21 km plus loin. Demain, je pointerai 3 BPF de l'Aube (10): Montgueux, Rumilly les Vaudes et Chaource. Avec Sommerval que j'ai déjà pointé, cela me fera 7 BPF au lieu de 6 dans ce département. Comme le dit si bien **Diabolo** dans "Les fous du volant", "*Je veux une médaille*" ! Ainsi, l'étape suivante, collineuse, de Marcenay, fera 88 km au lieu de 109.



Camping municipal les Dolmens
Rue des Dolmens
10290 Marcilly-le-Hayer
0325 21 7434
0607 37 8549

2017-07-31 Marcilly-le-Hayer - Chaource

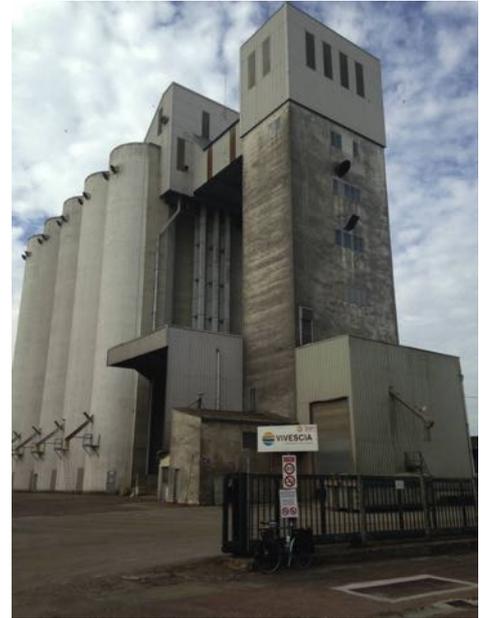
Réveil à 7h00. Pas de rosée. Prêt à partir à 9h10. Le vent d'hier est tombé. Route à l'Est vers Montgueux (BPF 10). Après 5 km, à St Lupien, pays des **silos à grain** ; je rejoins la trace de l'Orient Express Abeille de 2012. C'est la route de Chaource, Bar sur Seine, Belfort, Bâle, Vaduz et Venise. Je la quitte après 5 km vers Troyes. Je ne verrai pas la halle aux grains d'Estissac, 9 km plus loin.



Église de Montgueux

Garmin. Je le signale à Jean-Paul, pour le cas où Mr. Chauveau ne le connaîtrait pas encore (résultat des courses après une longue enquête par Jean-Paul: ce n'est pas un col).

Ça devient doucement collineux. Après Grange l'Evêque, juste avant la pancarte d'entrée dans Mesnil-Vallon, je passe un col non repéré localement, dans les 200 m d'altitude selon Mr.



Silo à grains, les oiseaux aiment ça...

Ensuite, la route de Montgueux (BPF 10), à gauche, longe la ligne de crête jusqu'au sommet: Montgueux. Il n'y a que des riches viticulteurs dans ce village, qui font du champagne sur les coteaux sud. Il est 11h30, PK 30 km. Je devais faire les courses ici selon le nominal. Une **belle église**, des belles maisons. Rien pour pointer... Je ferai une photo, encore une fois.

Je reprends ma route, de plus en plus lentement à mesure que le réservoir d'essence de Dr. Olive se vide. Rien... Nous sommes tout près de Troyes, voilà pourquoi !

Je tire des bords en enjambant l'autoroute. Déjà 4 passages aériens. Enfin, après 20 km de ralenti, à St Léger, Je repère un Resto ouvrier. Repas à 13€ Café compris. Il était temps !

Bar - Tabac - Restaurant. La Hurande, 10800 St Léger près Troyes. 0325 41 7175



Église de Moussey

Je retransverse l'autoroute pour la 5^e fois, et trouve enfin un coin propice à la sieste à **Moussey**, près d'une **belle église**. Les mouches piquent. On sent qu'il va y avoir de l'orage mais cela ne m'affecte pas outre mesure, car je serai à l'abri à l'hôtel ce soir.

Quelques km plus loin, **Rumilly les Vaudes** (BPF 10). Le seul commerce: une auberge, est fermé. On y trouve un **château** et une **église**, mais personne pour tamponner: comme à Sommerval (ancien BPF 10), comme à Montgueux. Dans l'Aube, sauf à Clairvaux (où la prison ne ferme jamais, l'hôtel en face non plus), les BPF se suivent et se ressemblent: pas de tampon. Encore une photo.



Il est 16h30, il fait chaud et humide. L'orage va éclater ce soir, je suis en manque de bière. Je prends la jolie route vers Chaource, bien plus accueillante que la route Troyes-Chaource qu'affectionne le brevet de 600 km de l'ACP. J'arrive à Chaource (BPF 10) et, avant la ville, au Logis-Hotel le Cadusia. 21 route de Troyes, 10210 Chaource. 0325 42 1010. Réservé le 29 au soir par tel.

Logis-Hotel le Cadusia. 21 route de Troyes, 10210 Chaource. 0325 42 1010.

La météo n'a pas changé: orage ce soir et toute la nuit. À défaut de cette étape hôtel, ç'aurait été pliage de tente sous la pluie à 21 km en amont de Chaource. Je serai au chaud ce soir. Demain, il ne me restera que 88 km de cette étape un tantinet excessive. Il faudra quand-même monter les côtes.

2017-08-01 Chaource - Marcenay

Réveil 7h. Départ 8h20. Même à l'hôtel, les pieds sous la table, c'est dur de partir vite. Un orage énorme a commencé vers 1h00, avec du tonnerre et une pluie énorme. Le matin, la réception est inondée. La dame de la réception a du tout nettoyer. J'ai bien fait de ne pas camper cette nuit.

Départ sous la pluie. Je ne quitterai le sur-cuissard Gore-Tex que vers 17h. La route monte et descend jusqu'aux Riceys. C'est la route du BRM 600 de l'ACP. On y passe le soir du 1er jour, en route vers le pointage de Montbard qu'on atteindra vers minuit, à temps pour dormir 5 h à l'hôtel de la gare. Je retrouve les **cerisiers ou Henri nous avait fait arrêter en 2007**. J'envoie une photo à Henri, mais il n'y a plus de cerises et Henri le remarque.

Dans la dernière descente vers Les Riceys (Contrôle), je rattrape, bêtement, un grain énorme. Je me réfugie dans une charcuterie, où j'achète de la nourriture pour tenir un siège et fais tamponner ma flèche. La nourriture tiendra juste la journée. Les Riceys sont trois villages de caractère (riches). Comme à Montgueux, les riches demeures sont des exploitations de Champagne. On est encore en Champagne, à 4 km de la frontière de la Côte d'Or, en Bourgogne.



Les cerisiers d'Henri

Des Riceys, la route se civilise: elle remonte la rivière Laignes. C'est une bien bonne nouvelle. Café à Molesnes. Le plan modifié est que j'irai directement à Marcenay, à 5 km du diverticule d'Ancy le Franc, puis repartirai pointer Ancy le Franc sans tout le barda. 10 km de plus au total par rapport au nominal, mais c'est tentant de pouvoir enfin monter les cotes normalement.



Château d'Ancy le Franc

Le sol est trempé et il pleut doucement. Je mets une couverture de survie sur le sol pour protéger le tapis de sol. Je range tout de barda dans la tente (montée, elle est étanche par en haut, mais ne pourrait pas sécher par en bas et serait alors trempée à l'intérieur ce soir). En route pour 55 km de diverticule, vélo léger, vers **Ancy le Franc** (BPF 89). Je regarde la moyenne au PK 46 km (au moment du choix) et lis 15,6 km/h. Je regarde à la fin de la journée, au PK 101 km, et lis 17 km/h. J'en déduis une vitesse moyenne sur les 55 derniers kilomètres de 18,4 km/h. Ce choix était-il rentable ? Sans faire le détour, le kilométrage aurait été de 10 km moins important, soit 91 km au lieu de 101 km. Sans enlever le surpoids, soit à 15,6 km/h sur la totalité du trajet, le temps roulant aurait été de **5h 49' 48"** (91 km / 15,6 km/h). Avec le détour, le temps roulé a été de 46 km à 15,6 km/h (2h 56' 56") plus 55 km à 18,4 km/h (2h 59' 21"), temps total **5h 56' 17"**, soit 6' 29" d'écart défavorable. Rouler 10 km de moins avec le surpoids aurait été plus favorable, de 6 minutes, que faire le détour pour se décharger. Je ne regratte pas, pourtant, car rouler léger est un plaisir rare.

La route n'est pas aussi collineuse qu'entre Chaource et les Riceys. Il pleut encore, il fait chaud, de l'humidité s'introduit partout, en plus de la transpiration sous les Gore-Tex. À **Ancy le Franc**, à 15h30, pointage dans une boulangerie que je dévalise avant un passage au **château**. J'ai laissé la double portion de taboulé au camping. Retour rapide par la route du mominal. Je peux enfin retirer le Gore-Tex du haut, puis celui du bas.

Repas géant le soir, car il n'y a pas de Resto: 1/3 de 3 portions de soupe potiron-marrons (les 2/3 de la poudre vont dans un sachet de congélation); taboulé pour deux avec lanières de jambon, yaourt au lait de chèvre et au marron.

Le camping est géré par un hollandais hippy sur le retour et jovial. Ce soir, il y a orchestre: ça va swinguer !

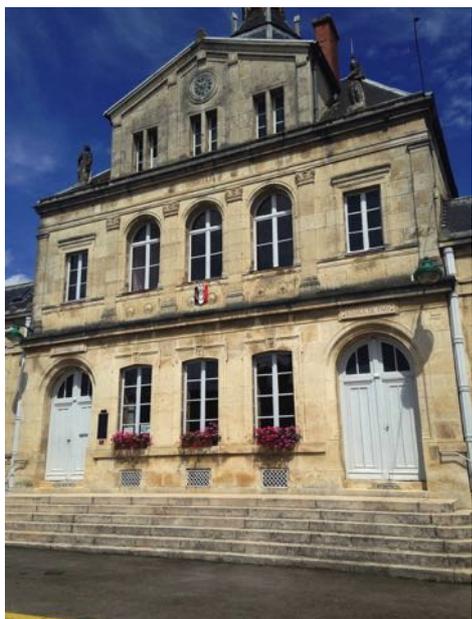
Demain, 86 km et camping à Villegusien le lac, plein sud de Langres. Ça va colliner ! Vérification de la météo soir, nuit et matin: pas de pluie. Ça s'arrose.

Camping Les Grebes du Lac de Marcenay
5 rte Lac, 21330 Marcenay
03 80 81 61 72

2017-08-02 Marcenay - Villegusien le lac

Il y a de l'humidité dans la tente. Quand il pleut, lutter contre l'humidité, sans feu, est un combat perdu d'avance. Le jour me réveille à 6h30. Chance, j'avais choisi le seul emplacement au soleil du matin (exposé à l'est), ce qui accélère le pliage de tente (sèche) du matin. Je partirai peu avant 9h. Difficile de réduire les 2h30 du matin. Sauf quelques soupes et deux repas lyophilisés, Je n'ai rien à manger. J'achèterai à Châtillon sur Seine pour le midi, et à Auberive pour le dîner, si nécessaire.

À Châtillon sur Seine (BPF 21), il n'y a pas grand chose à voir. Café-chocolat et coup de tampon. Dans un "pizza", j'achète un panini chaud plein de bonnes choses à manger. À 4€, c'est un cadeau.



Mairie de Recey sur Ource

La bonne chose après Châtillon, c'est que la route longe une rivière. Toutefois, vient un village: **Recey sur Ource**, qui est perché au lieu d'être au fond de vallée. J'y déjeune + sieste.

Les bonnes choses ayant une fin, il fallait bien s'attendre à ce que, tout d'un coup, sans prévenir, à la sortie de ce village, la route que j'ai laissé pour



Colmier le Haut

monter au village, quitte elle aussi le fond de la vallée, rejoigne la route de mon village, et monte sur le plateau. Pourquoi ? Pour redescendre traverser la rivière suivante... Et ainsi de suite, via **Colmier le Haut**, jusqu'à l'épuisement. Fin de la vallée tranquille.

Auberive (BPF 52) jouxte une de ces rivières hostiles. Il est 15h15, j'ai trouvé le seul commerce du lieu. C'est une boulangerie-café, qui n'ouvre qu'à 16h00. Trop tard pour approvisionner un éventuel dîner près de la tente !

Rien à manger, toujours rien à manger, les bidons se vident, la situation devient sérieuse. Heureusement, en arrivant à l'autoroute de Langres et Dijon, un Cafe salvateur est ouvert. Coca frais et remplissage bidon. De quoi faire les 15 derniers km. La moyenne sera de 14,6 km/h.

Arrivée en descente au Camping Du Lac.

14 r Cotote, 52190 Villegusien le Lac
06 49 31 73 15 ou 03 25 88 45 24

Il y a un Resto, il y a une piscine, il y a une voie ferrée, avec des trains, il y a une route, avec des camions. Ce camping est une bonne émulation du paradis sur terre: le jardin d'Éden. Une colonie vient de planter sa galaxie de tentes Quechua juste à côté. Le camping est rempli de hollandais et d'anglais, bourrés à la bière et à la testostérone. Un boxeur anglais montre ses muscles et son ventre à bière.

Après la douche, le lavage et le montage de la tente, il est 18h45. Trop tard pour plonger dans la piscine. Le dîner (19h) est à 11€. Jardin d'Éden ! Le soleil se couche à 21h15. Extinction des feux à 21h30. Les soirées se raccourcissent. Demain, 89 km jusqu'à Rioz. Encore un camping près d'un lac.

Il est 8 heures 30. Au lit !

La nuit a été rythmée, jusqu'à 2 h du matin, par le bruit des voitures. Ni camions, ni trains, juste des voitures: un vrai paradis sur terre !

2017-08-03 Villegusien le Lac - Rioz

La nuit, il a plu entre minuit et 7h du matin. Je retrouve le matin tout ce que j'avais laissé dehors couvert de limaces... Berk ! Et pas de canard pour les avaler toutes crues ! En outre je suis tout bouffé par des aoutas, ou équivalents. Certaines plaies sont suppurantes, sans gratter. Ces insectes sont dégoûtants. Une pharmacie m'approvisionnera en crème antiseptique et crème contre les démangeaisons.

Réveil peu avant 7h, départ peu avant 9h. Le plafond de verre des 2 heures tient bon.

La route vers Champlitte (contrôle) est collineuse: les traversées de rivière se suivent et ne se ressemblent pas ; sauf qu'il y a une cote raide à chaque fois.



Champlitte

À **Champlitte**, café et courses, dans une charcuterie. Ensuite, une cote raide, bien que sur la route qui longe, en la descendant, la **rivière Salon** qui descend vers la Saône. On essaie de longer la rivière, c'en est un peu moins collineux.



Rivière Salon, juste avant Dampierre sur Salon

À Dampierre sur Salon, déjà presque à mi-parcours, le vélo est lourd comme un âne mort. Je craque et m'arrête pour déjeuner dans un parc avec banc, eau et poubelle pour manger et herbe pour sécher la tente et faire la sieste, longue, dans l'herbe à aoutas. La tente sèche vite, puis café à la traversée de la Saône, à Seveux.

Le soir arrive, je me suis arrêté bien trop longtemps à Dampierre sur Salon. Une heure de retard sur le nominal, prévision d'arrivée 18h30. Pourtant, la moyenne est restée à 15,3 km/h: très honorable. À Fretigney, la route est devenue montagnarde et il y a un col à passer, très raide, juste avant Recologne les Rioz. À **Fondremand**, on est en haut.

Ensuite, enfin, c'est une vague descente vers Rioz et son camping municipal à côté du lac en aval de la ville. 18h40. On me propose du courant. Je dis "Oui" pour charger mes appareils, mais il me faut une prise spéciale mâle UE P17 16 A et une prise femelle classique pour se connecter. Je retourne au bureau du camp, promets de la restituer demain à 9h00, monte le bouzin et tous mes appareils à charger... Sur la sandale, prêt de ma voisine de tente, obligeante. Douche et lessive Sénégalaise express, montage de tente sur les chapeaux de roue. La voisine de tente m'offre un pot, que je décline pourtant: pas le temps ! Pendant ce temps, les plaies des aoutas sont énormes.



Fondremand

Le resto devait être à 5' (en voiture, sans doute). Prenant des raccourcis improbables, je mets 15' pour m'y rendre. Un resto travaille en solo: le Saint-Claude.

J'y suis à 20h15. 30' d'attente car il est plein. À 20h55, j'ai juste eu droit à une bière. Le soleil n'attendra pas, il se couche à 21h15. À 21h30 il fait nuit. Saucisse de Morteau (grand diamètre) avec concoillotte à l'ail. C'est bon. Demain sera cool en comparaison: 76 km pour Mandeure, collineux jusqu'au contrôle de Rougemont, encore collineux jusqu'au Doubs. Ensuite ce sera doux sur le Doubs. Le tout sera de trouver mon chemin dans le noir jusqu'à la lampe électrique cachée dans la sacoche de guidon, elle-même cachée dans la tente.

Camping Municipal du Lac
44 r Gén Charles de Gaulle, 70190 Rioz
03 84 91 91 59

2017-08-04 Rioz - Mandeure



Rougemont

Le soleil me réveille à 6h30, je partirai à 9h00, comme prévu. Je rends l'adaptateur électrique de camping P17 à l'heure dite. Ma voisine dort encore.

De Rioz, la route fait des montagnes russes. Entre Louans et Montbozon, une voie verte croise la route, juste là où Michelin indiqué une voie ferrée. Cette voie serpente un peu et, sur ma carte, passe à Rougemont (contrôle). Un cycliste qui passait par là me confirme que cette piste passe bien par Rougemont. Mais ce n'est pas vrai et, après avoir pris cette voie cyclable, je reprends les routes à la première occasion après un détour champêtre, et fais mes courses à l'entrée de Montbozon. Puis, boulangerie pour le midi et un pain au chocolat.

Café et le pain au chocolat à 11h30, enfin à **Rougemont**. J'y lis l'Est Républicain: tout sur la nouvelle loi "Travail". Il faut rester au courant, tout de même. Curieusement, à aucun moment, dans un café, je ne tombe sur cette superbe émission "*Le jour où tout a basculé*" que nous suivions avec passion dans les cafés de la Thiérache avec Daniel après la flèche vers Charleville-Mézières.

Ce sera encore une très chaude journée, parsemée de côtes. Tous les prétextes sont bons pour m'arrêter: bruit de vélo, carte à retourner, réglage dérailleur arrière, etc.

Je signale deux cols à Jean-Paul: l'un à **Nans, sans vaches** ; et l'autre à **Soyes, avec vaches**. Verdict de Jean-Paul: "*Pas validables*". Dommage. Parti 1 heure en avance, à la mi-journée, je suis déjà en retard d'une heure sur le nominal. Et la moyenne est inférieure à 15 (entre 14 et 15). Je suis juste à mi-parcours, il est 13h30, je fais une pause à côté de la madone située entre Uzelle et Soye. Pas de sieste, j'ai sommeil.



Nans, sans vaches



Soyes, avec vaches



La madone avant Soyes

Café à l'**Isle sur Doubs**... J'ai toujours sommeil. Je trouve, et prends, l'**Euroveloroute 6** à l'**Isle sur Doubs**.



À l'Isle sur Doubs



Panneaux



Côte pour passer une écluse



Pont à vélos avant Montbéliard

C'est parfait jusqu'à Colombier. Là, bêtement, la véloroute monte méchamment, et sans raison valable, pour traverser Etouvans, puis redescend. Ensuite, la voie vélo reprend, bien, et j'oublie de la quitter avant le **pont à vélos**, pour prendre la direction de Mandeure. Demi-tour. J'avais du boire quand j'ai traçé ça: un trajet qui coupe un lacet du Doubs par le plus haut point haut qu'on peut imaginer. Le passage se fait 60 m plus haut, avec une côte raidasse. Je règle ma butée de dérailleur pour que le 28 passe bien, sans risque d'aller coincer la chaîne. Quand le vélo est lourd, tous les prétextes sont bons pour s'arrêter.

Enfin, à 18h30 (très tard !), j'arrive en vue du camping de Mandeure (rue Eglise, 25350 Mandeure, 03 81 35 23 79). Comme j'avais renoncé à téléphoner le jour même, la juste punition tombe : je découvre en arrivant que le camping est fermé, il y a même, sur place, la fête du village. Je ne suis pas le bienvenu au milieu de cette fête et file tenter ma chance au seul hôtel du village : l'hôtel des Malletières. Juste avant de fermer, le patron, qui est encore là, m'attribue sa dernière chambre : par chance il vient d'avoir une annulation, sinon il aurait été plein ! Ouf !

Pour aller au Resto, à 800 m à pied, je tombe sur une mère et une mère-grand qui voyagent ensemble. Elles me font une place dans leur voiture. Elles me proposent même de partager leur table. La mère-grand, de la région, est veuve d'un marathonien et cherche à ne pas tourner en rond, dit sa fille ; tandis que sa fille, émigrée de Franche-Comté vers Grenoble, me semble un tantinet affairée, à l'image de Solange Dandillot, telle que décrite par Montherlant (il s'agit peut-être là de leur seul point commun, mais on ne voit que ça). Ces deux dames ne vivent pas au même rythme. Conversation sympathique, et saucisse de Montbéliard (diamètre moyen) avec concoillotte à l'ail, comme hier, suite logique à la Morteau d'hier soir. Verdict, j'aime bien mais, comme beaucoup, je préfère la Morteau. J'en oublie de faire mon compte rendu au Resto. Demain, petite journée - de repos (65 km seulement). Daniel a téléphoné pour notre dîner de dans deux jours à Strasbourg, on sera 4 avec Thomas et sa compagne. Je le rappellera demain. Il me faut aussi trouver un tampon de Voyage Itinérant et une route plate pour Montbéliard.

Hotel des Malletières
29 rue du pont
25350 Mandeure
0781 01 9534

2017-08-05 Mandeure - Masevaux



Montbéliard

Tampon le matin à 7h30. Les deux dames d'hier soir sont déjà là. On ne se quitte déjà plus. Je prends tout de même mon ptidej (excellent, avec ses confitures maison) à ma table. Le patron m'affranchit d'un point capital: le Doubs prend sa source à Mouthe, pas en Suisse, et relativement proche de Besançon. Puis il passe le Saut du Doubs, fait longtemps frontière avec la Suisse (les gorges du Doubs), entre en Suisse en fraude, y fait 1/2 tour et en ressort plein Ouest sans payer la douane, remonte Nord vers Montbéliard qu'il n'atteindra jamais. A la place il s'enroule autour de Valentigney, proche de Montbéliard, loupe le sud de Montbéliard de deux petits kilomètres et file maintenant plein ouest de nouveau, entraînant là l'Euroveloroute 6 (qui passe bien à Montbéliard, mais accolée au canal qui va vers le Rhin) vers Besançon.

Du coup, pour me rendre à Montbéliard, au lieu de reprendre mon ascension d'hier, je passerai par l'est de Valentigney, par une piste cyclable tracée tout exprès pour moi. C'est presque tout plat, sauf quand, proche du but, je perds la piste.

15 km pour **Montbéliard** (contrôle final de la flèche). Café, sandwich de luxe pour midi. Pas de raison de m'attarder. Je galère un peu avec les voies ferrées, rivières et canaux et finis par trouver l'Euroveloroute 6 qui part vers Mulhouse. Elle oui, mais pas moi ! mais il y a un "à gauche" sur la piste: c'est la célèbre "*Coulée Verte*" qui va vers Belfort, ma direction. Tout ceci était déjà chargé avec une précision caïman Suisse sur Mr. Garmin, grâce à Openrunner option "vélo". La coulée verte se convertit bientôt d'un asphalte lisse (qui m'avait séduit) en sable huilé (qui ne me séduit pas du tout).



Pont à vélos



FrancoVélo Suisse



Vers Delle et Porrentruy

La chance est au rendez-vous. Peu avant d'arriver à Belfort, une option Suisse se présente: la "*FrancoVélo Suisse*", au revêtement parfait. Cela me mène au centre ville de Belfort, où je vois que je suis sur une piste qui vient tout droit de Porrentruy et Delle (BPF 90). Quand nous sommes passés par Delle en route de Belfort à Vaduz en 2012 (l'Orient-Express Abeille), nous aurions pu passer par là (si elle existait déjà).

Casse-croûte juste avant Belfort et Café à Belfort.



Belfort



Vers la citadelle

Pour ressortir par la citadelle et la route de Mulhouse, plus de piste. J'aurais dû travailler mon traçé.

Peu après, j'arrive à Rougemont le Château (BPF 90) où je fais les courses pour le dîner au camping. Je pointe mon avant-dernier BPF 90 du Territoire de Belfort. La dame me dit qu'elle voit de moins en moins de cartons de BPF à pointer. Je change de plan par rapport au nominal et pouruis ma route jusqu'à Masevaux, plus proche de la route du Ballon d'Alsace.

Arrivé à **Masevaux** vers les 16h, **bière** et mail immortalisant cette bière. Ensuite, camping, douche, montage de tente et allègement du vélo. Demain je partirai tôt, léger, pour ne démonter la tente et récupérer mon barda qu'à mon retour du Ballon d'Alsace.



Bière de Masevaux

Au menu: soupe aux asperges (je crois: la poudre est en vrac dans un sachet de surgélation) 2 portions et bœuf bourguignon. Riz au lait en dessert, et banane.

(Prévu initialement) Camping Du Lac De La Seigneurie (sarl)
3 lieu-dit Lac de la Seigneurie, 90110 Leval
03 84 23 00 13

ou

(Retenu) Camping Les Rives De La Doller
Rue Masevaux, Niederbruck, 68290 Masevaux Niederbruck (7 km après Rougemont)
03 89 39 83 94

2017-08-06 Masevaux Niederbruck - Mulhouse - Strasbourg

https://www.abeille-cyclotourisme.fr/souvenirs/2017_fleche_montbeliard.html

Départ 7h. Ptidej au salon de thé de Masevaux, là où les autochtones prennent leur petit déjeuner. Montée, lente, raide (très raide) vers le Grand Ballon (BPF 90). Daniel m'avait dit que c'était facile, il galéjait. En haut, comme au mont Serein dans la montée du Ventoux depuis Malaucène, on trouve des aménagements de ski. La route passe sous une piste. Comme partout en montagne, on trouve des essaims pétaradants de motards sur la route. Je fais une visite au musée des démineurs: cela crée une ambiance. Ensuite, pour rester dans l'ambiance, tarte et Café au Resto des démineurs.



Motards sur la route

Le col

Dans la descente, je tente une petite route à droite en vue d'un passage prudent au col piétons de Hurtzelach. Magnifique diverticule, peu de montée. Revêtement très, très mauvais. Jean-Paul me confirme que ce col est connu. Je n'ai toutefois pas perdu mon temps: ce diverticule sur la route de la descente est magnifique (magnifaik !) : à conseiller.



Col de Hurtzelach

Grégaire et miné par des habitudes dignes d'un lemming, je retourne au salon de thé de ce matin pour y acheter un sandwich. Maintenant, il faut foncer car le rendez-vous est ce soir à Strasbourg: pas le temps de prendre une journée de repos. Douche, donc, et séchage sans serviette (pour ne pas la mouiller). Rééquipement du vélo. Départ sur les chapeaux de roue vers 14h30. Le camping initialement prévu et Garminé était au lac de la Seigneurerie. Le trajet y passe encore, bêtement. Pour ne pas arriver en retard au rendez-vous de ce soir (car je suis déjà à la bourre), je coupe à vue par la vallée de la Soultzbach. Ensuite, descente vers l'Euroveloroute 6, qui me mène pile poil au pied de la gare de Mulhouse. Il faut juste penser à quitter la piste cyclable qui passe au niveau inférieur à celui de la gare et, bingo, on est à la gare ! Si c'était à refaire, je referais ce détour.



Euroveloroute 6



Strasbourg - la cathédrale

Train TER vers Strasbourg (BPF 67). Daniel arrive en train de Paris, 30' après moi à l'hôtel, alors que je finis ma douche. Comme dans la fable "*Le lièvre et la tortue*", le TER a gagné sur le TGV. Ensuite, on retrouve Thomas et Bernadette, sa compagne, au resto au Tire Bouchon, pour un dîner Alsacien dans un salon grand style de ce restaurant proche de la cathédrale. On en sort juste à Temps pour "*Le ballet des ombres heureuses*", un spectacle gratuit son et lumière projeté sur la cathédrale de Strasbourg. Magnifique ! J'en reverrai des bribes au 20H de TF1 le 14 août au soir.

Hotel Couvent du Franciscain ***
18 Rue du Faubourg de Pierre 67000 Strasbourg
Tel: +33 (0)3 88 32 93 93 Fax: +33 (0)3 88 75 68 46



C'est là la fin de la flèche Paris-Montbéliard: un bien beau trajet quelque peu collineux, et plus c'est collineux, plus c'est beau. C'est aussi le commencement, sans transition mais en tables d'hôtes, de la flèche Strasbourg-Paris. Mais, comme dirait **Pollux** dans "*Le Manège Enchanté*", "*Ça, c'est une autre histoire*" !

Jean-Pierre

"Le Cyclotourisme, un art de vivre"